



Les buttes de Pô

LETTRE AUX AMIS DE GUERANDE

N° 102 - Décembre 2023

Editorial

La 19^e édition du Festival du Livre en Bretagne de Guérande s'est ouverte par une intéressante conférence consacrée aux « *Seiz Breur - les sept Frères* », par Olivier Levasseur qui a mis l'accent sur les artistes locaux, Jeanne Malivel, René-Yves et Suzanne Creston, André Batillat, Gaston Sébilleau, Jean Fréour, Xavier de Langlais.

Le succès de cet évènement culturel ne s'est pas démenti. Les Amis de Guérande ont été bien présents et je tiens à remercier particulièrement Jean-Pierre Coquard qui a animé notre stand pendant les deux jours, avec l'aide de quelques bénévoles. En 2024, la 20^{ème} édition, sous la houlette de Michel Rivalland, se présente d'ores et déjà sous de très bons augures.

Les Amis de Guérande étaient aussi présents à la soirée du 24 novembre, accueil des nouveaux habitants, organisée par les AVF. C'est l'occasion de présenter notre association et la ville de Guérande.

Le samedi 25 novembre, le Crédit Agricole Atlantique-Vendée nous a mis à l'honneur à l'occasion de ses conviviales d'automne en officialisant un nouveau dispositif d'échanges « Votre sociétaire »", ce qui devrait renforcer le partenariat entre nos deux sociétés.

L'année 2024 va débuter par deux conférences :

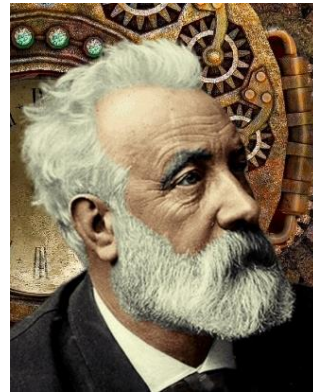
- **mardi 9 janvier** à 18 H .00 au centre Athanor, « **Gustave Tiffoche, potier-sculpteur 1963-1990** », Claire CAUCHY, chargée des expositions et Annie JOSSE, responsable du musée Ville d'art et d'histoire évoqueront le parcours de l'artiste, de son premier pichet à ses œuvres monumentales, dans sa recherche d'esthétisme, d'expérimentation et de maîtrise de la terre.

Artiste à multiples facettes et d'une créativité foisonnante, Gustave TIFFOCHE était connu autant pour ses peintures que pour ses poteries. (Exposition temporaire déjà en place au musée de Guérande - elle se prolonge jusqu'au 2 septembre 2024).



Elle met à l'honneur l'homme, l'artisan d'art et l'artiste qu'il est devenu en tant que potier-sculpteur.

- **jeudi 8 février** à 18 H 00 au centre Athanor, « **Un aspect méconnu de Jules Verne : la cave de l'oncle Jules** », par Jean-Yves Paumier, écrivain, ancien chancelier de l'Académie littéraire de Bretagne et des Pays-de-la-Loire.



Acteurs de son théâtre du monde, les héros de Jules Verne ont beau réaliser des voyages extraordinaires, ils n'en sont pas moins des êtres en prise avec le quotidien. L'intendance alimentaire est bien présente dans les romans, elle suit de près la dimension géographique de l'œuvre, et le tour du monde gastronomique qu'elle nous donne à voir n'en est pas la facette la moins séduisante. Car Jules Verne s'attache tout autant à décrire les lieux et les paysages des pays traversés ou explorés, qu'à nous en préciser la faune et la flore, la végétation ou encore l'esprit culturel. Les contenus des assiettes et des verres n'échappent pas à sa plume attentive. Il n'est guère de chapitres dans lesquels on ne mange ni ne boive. Il n'en fallait pas davantage pour qu'une curiosité bien naturelle conduite à explorer la cave imaginaire de notre cher Jules. Elle peut nous réserver quelques délicieuses surprises.

Vous pouvez aussi noter que l'Assemblée Générale de la société est fixée au **jeudi 14 mars** à 16 H 30 au centre culturel Athanor de Guérande.

D'autres conférences sont programmées le **9 avril**, les **6 et 28 juin**, toutes à 18 H 00. Nous en reparlerons en temps voulu..

Dans cette attente, je vous souhaite de bonnes fêtes de Noël et de fin d'année.

Josick LANCIEN

Visite de la rive droite de l'estuaire de la Vilaine

Le jeudi 28 septembre, 60 amis de Guérande se sont retrouvés sur le parking d'Athamor pour la sortie « Estuaire de la Vilaine ».

Sous un ciel bien breton et une température douce le groupe se répartit dans les voitures : direction le village de **Lantiern** en Arzal.

Cécile Cauchy, responsable du patrimoine, nous y attend pour une passionnante visite de la chapelle et du village, petits bijoux inconnus d'un certain nombre de nos amis. Ce petit village situé sur la commune d'Arzal surprend par sa chapelle Saint Jean-Baptiste et la richesse des demeures qui l'entourent.



Chapelle Saint Jean Baptiste

Des fouilles archéologiques récentes remettent un peu en cause les certitudes anciennes et interrogent sur l'histoire de ce bâti exceptionnel érigé au XII^{ème} siècle. La présence des Templiers semble douteuse contrairement à celle de nombreux pèlerins venus prier sur un morceau de la Vraie Croix. Les riches demeurent des XVI^{ème}, XVII^{ème} et XVIII^{ème} qui entourent la chapelle témoignent de l'important rôle administratif du village. Les Seigneurs de Broël y exerçaient leurs droits.

Le groupe se dirige alors vers l'**abbaye de Prières**, sur la commune de Billiers, reconvertie à l'initiative de la M.S.A. (Mutualité Sociale Agricole) en 1961, en centre de réadaptation (C.P.R. Billiers) qui dispense des soins de postcure psychiatrique, financés par l'Agence Régionale de Santé (A.R.S.).



Abbaye au siècle dernier

L'établissement propose dans sa boutique la production bio de l'exploitation agricole : poulets, fromages, légumes, fruits et confitures

Après un déjeuner fort agréable, nous sommes invités à visiter l'Abbaye. Celle-ci a subi de profondes modifications au cours des heures sombres de l'Histoire, mais chacun est impressionné par la grandeur du site et peut imaginer l'intense activité qui y a régné.

La chapelle reconstruite au XIX^{ème} garde précieusement des tombeaux remarquables qui ont failli disparaître. Nous sommes les premiers visiteurs de la boulangerie des moines récemment restaurée.

Une petite pluie nous accompagne et nous quittons Prières pour **Vieille-Roche** en Arzal. C'est le point le plus délicat du parcours en co-voiturage et malgré le plan et les consignes nous perdons quelques amis.

Le ciel se dégage et sous un timide soleil mais une magnifique lumière argentée, nous nous retrouvons à 500 m en aval du barrage d'Arzal sur la rive droite pour évoquer le blocus de la Vilaine.



Chapelle du château de Prières



Carte de la bataille des Cardinaux

Chacun imagine dans ce modeste repli de la rivière, 11 navires et frégates de la Royale, plus de 4000 hommes bloqués dont il faut gérer les besoins immédiats et soigner plus de 300 blessés. Vieille-Roche en Arzal sera un Arsenal pendant deux longues années.

Nous regagnons Guérande vers 18 h, satisfaits de cette bonne journée de découverte d'un territoire pourtant si proche.

Andréa LE MASNE

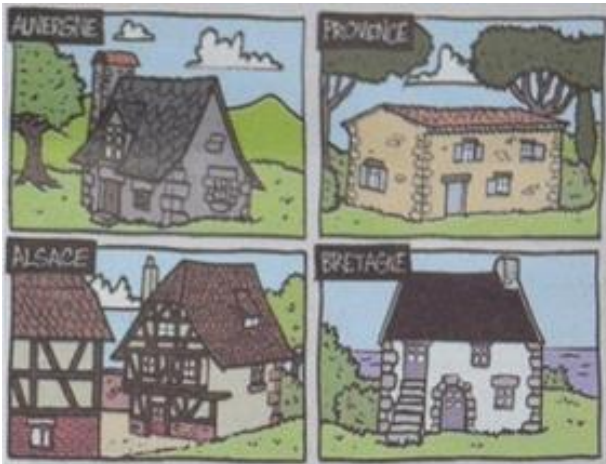
Nécrologie

Joële de Verdière nous a quittés le 7 août dernier à l'âge de 85 ans. Très attachée à la Société des Amis de Guérande, elle avait notamment beaucoup aidé à l'organisation d'une visite du domaine de Bissin. Nous adressons nos plus sincères condoléances à sa famille.

Humeur : les maisons-cube colonisent notre environnement ...

Depuis une décennie la « Maison-Cube » colonise le territoire des villes et des campagnes en rupture totale avec la maison traditionnelle et toit à double pente. Il n'y a plus aucune référence à l'architecture locale.

En effet, traditionnellement, chaque région se différencie par l'aspect de son habitat, les toits en tuiles provençales ou en ardoises ou en lauzes, les chalets de montagne, les façades alsaciennes à pan de bois, les maisons anglo-normandes, basques ou landaises.



Dans les années 1920

En Bretagne, une formule exprime bien les variantes liées aux matériaux locaux (granite, schistes, pisé, ardoises, chaume), à la topographie du terrain ou à l'environnement : « Kant bro, Kant iliz, kant giz » (Cent pays, cent églises, cent modes »).

Ainsi, l'humble penn-ti cornouaillais (littéralement, bout de maison) se distingue-t-il de la maison morbihannaise (avec escalier extérieur), de la demeure trégoroise (avec apotheis - aile en retour), de la maison rurale paludière ou encore de la chaumière briéronne.

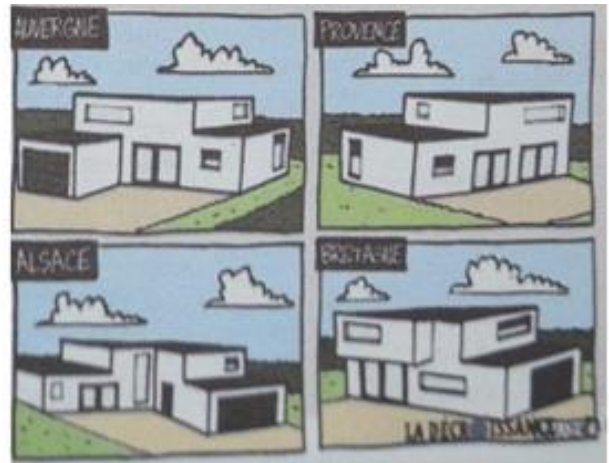
Cette diversité se retrouve aussi en façade maritime, l'Armor, avec l'architecture balnéaire, autour de Saint-Malo et Nantes avec ses hôtels particuliers, ses malouinières, ses folies.... ou en Bretagne intérieure, l'Argoat, avec ses belles demeures en granite bien appareillé et ses lucarnes frontales.

De nos jours, les constructions-cube dénaturent le paysage, non seulement par leurs formes, mais également par leur revêtement soi-disant « in », gris foncé et même noir pour les façades, les clôtures et les décors.

Et que dire des constructions en bois qui jaunissent très vite jusqu'au « pisseux » sous l'effet du vent et de la pluie.

Deux arguments ne manquent pas de s'opposer à cette description : la sacrosainte liberté du choix individuel et le changement climatique.

Concernant la réglementation, il est fortement conseillé de prendre l'attache d'un professionnel ou d'un architecte et veiller à l'intégration patrimoniale du projet.



Dans les années 2020

Quant à l'argument climatique, notre région se situe dans une zone relativement épargnée, et, il est nullement nécessaire de créer une architecture sans couleur locale sous prétexte de modernité avec pour alibi le progrès et l'économie.

Un rappel auprès des maires et de ses services est essentiel pour sauvegarder notre spécificité. Respecter l'environnement et l'esprit des lieux, c'est là encore une manière d'être des passeurs de mémoire de la culture bretonne.

Josick LANCIEN

Généalogie

La section généalogie vous propose plus de 285 000 actes de Naissances, Mariages et Décès, consultables uniquement dans nos locaux aux heures de permanence grâce à « Nimègue », logiciel pour ordinateurs réservé aux généalogistes (associations et particuliers) qui souhaitent effectuer des relevés systématiques d'actes paroissiaux, d'état civil, notariés et autres, de communes et paroisses.

La section généalogie, en la personne d'Alain Vaillant essentiellement, continue ses recherches sur le territoire de CAP Atlantique La Baule – Guérande aggro.

Ainsi, très récemment pour la période 1700 – 1902, il a été relevé sur la commune Pénestin :

- 7 997 naissances,
- 1 623 mariages,
- 7 110 décès

Ces données ont été communiquées au Centre Généalogique de Loire Atlantique qui dispose également des éléments pour l'Ille et Vilaine et le Maine et Loire.



N'hésitez pas à fréquenter la permanence le jeudi après-midi ou le samedi matin (de préférence, prendre rendez-vous).

Guérande et la mer (suite de la lettre 101 page 3)

Dans l'article précédent, j'ai montré l'omniprésence de la mer en presqu'île guérandaise. Je vous propose de découvrir quelques éléments remarquables.

Des épaves de bateaux : six d'entre elles sont répertoriées dans les marais et peuvent témoigner de points possibles de mouillage dont les plus probants se situent au pied du coteau à Toullan, aux Maisons Brûlées, à Queniquen et à Lanclay. Ces épaves de navires, dont certains construits à clins, sont probablement médiévales et accréditent l'existence d'un port en site éclaté de front de mer.

Les ports aux vins : il existait un port aux vins à l'est de Saillé comme l'atteste le nom d'une saline. D'ailleurs, la passerelle de l'haralen qui est réhaussée permettait le passage des gabarres transportant les tonneaux de vin sur l'étier du Pouliguen. Il existait également un port aux vins à Congor.

Un moulin à marée sur une boucle de l'étier Malor, dans les bôles de Goustan, est construit en 1832 un moulin à marée, la Minoterie. Il a fonctionné à plein régime de 1832 à 1940, soit pendant plus d'un siècle. En 1966, ce bâtiment industriel, construit sur la limite entre les communes de Guérande et Le Pouliguen est transformé, en logements.

Les buttes du Pô. A partir de l'étier de Pen Bron qui alimente le petit traict, la coulée du Pô (pieu en latin) longe les deux buttes du Pô et dessert d'anciens parcs ostréicoles. Ce site guérandais correspond à une zone de délestage de bateaux. Au Moyen-Age, il est destiné au transport du sel et du vin grâce à des gabarres qui ravitaillent Le Croisic.

L'armement de la flottille, chargée d'aller chercher Anne de Navarre à Bayonne (en vue de son mariage avec le Duc de Bretagne Jean IV prévu à Saillé le 11 septembre 1386) se fait aux buttes du Pô.



Le mariage du Duc Jean IV

Près de ces buttes se situent des prairies alluvionnaires maritimes dites « les bôles », terme qui est à l'origine du nom de La Baule.

La digue des marais salants est un perré (parement maçonné) construit dans le grand et le petit traict afin de protéger les marais salants de la mer. Long de près d'une trentaine de kilomètres, cet ouvrage est haut de 2.00 m à 2.50 m.



Une petite partie de la digue

Il a été mis à mal lors de la tempête Xynthia de février 2010 (une trentaine de brèches). Le dérèglement climatique, la hausse du niveau de la mer vont indubitablement entraîner des travaux de renforcement et de rehaussement de cette digue.

Josick LANCIEN

Renseignements

Pour l'année 2024, les tarifs sont :

- Individuel 30.00 €
- Couple 38.00 €
- Étudiant 15.00 €

Merci de nous communiquer tout changement d'adresse électronique. Des permanences sont assurées le jeudi de 14 H 00 à 17 H 00 ainsi que le samedi de 9 H 00 à 12 H 00 - 6 rue de La Trémillais – 44350 – Guérande (Intra-muros) 02.40.70.32.54

www.amisdeguerande.com

amisdeguerande@orange.fr

Conseil d'Administration

Bureau

Président	Josick LANCIEN
Vice-président	Alain GALLICE
Trésorier	Jacky BUTROT
Trésorier Adjoint	Jean Pierre COQUARD
Secrétaire	André BERTHE
Secrétaire adjointe	Nicole MOREL

Membres

Bernadette Baholet, Jean Château, Mauricette Corbineau, Marie-Andrée Corcuff, Charles de Kersabiec, Guillaume François, Catherine Lacroix, Andréa Le Masne, Yann Le Floc'h, François Louvet, Michel Rivalland

Société des Amis de Guérande
Président Josick LANCIEN
Rédaction André BERTHE
Crédit photos Pierre BOUCAT - Internet
Articles publiés sous la responsabilité des auteurs
ISSN 2109-1870